

## L'INSTITUT DÉVELOPPE UNE NOUVELLE COLLABORATION AVEC LE CENTRE DE ROME POUR LA PROTECTION DE L'ENFANCE



De gauche à droite: P. Hans Zollner, président du centre; F. Emili Turú, supérieure générale; Marzia Ventimiglia, la directrice de la FMSI; F. Michael De Waas, le président de FMSI; Karlijn Demasure, le directeur du centre.

### ADMINISTRATION GÉNÉRALE

Cette semaine, en plus du Conseil régulier, le Conseil général a étudié les thèmes suivants de son programme : pastorale juvénile, rencontre internationale des jeunes, Comité International de Mission, Chapitre général, Cmi et les nouvelles communautés internationales, programmation du 6 juin à la Maison générale.

José Peñaloza, un chilien qui est expert en informatique, a offert ses services comme volontaire à la Maison générale, durant 3 semaines, pour aider le frère Armando Alegría, responsable des services informatiques de l'Administration générale. C'est la troisième année que, durant ses vacances, il se met ainsi au service de l'Administration.

Des membres de l'Administration générale se sont réunis avec le Centre pour la Protection de l'Enfance, à Rome, le 31 janvier, pour discuter de l'introduction de son programme d'apprentissage en ligne au sein de l'Institut mariste.

Le programme comprend des sujets tels que la compréhension des auteurs de ces actes pour la sauvegarde des mineurs, des soins cliniques pour les délinquants, des soins thérapeutiques pour les victimes et la prévention et des mises en garde.

Le Centre pour la Protection de l'Enfance fait partie de l'Université pontificale grégorienne. Son président, le père Hans Zollner, est également membre de la Commission Pontificale pour la Protection des Mineurs.

Fr. Emili, la Directrice de la Fondation Mariste Internationale de Solidarité Onlus pour le bénéfice des enfants, Marzia Ventimiglia, et le président de



**Nous croyons que nous devons atteindre autant de personnes possible, les gens qui s'occupent activement de la sauvegarde des mineurs et qui sont conscients de la nécessité et la faisabilité de la prévention**

P. Hans Zollner



FMSI, Frère Michael De Waas, ont pris part à la rencontre avec le Père Hans et le Directeur du Centre, Karlijn Demasure.

Ils ont discuté de l'introduction du programme d'enseignement à distance du Centre (E-learning) pour la sauvegarde des mineurs pour permettre aux Maristes de recevoir la formation à l'université.

« Nous sommes heureux et reconnaissants que les Frères Maristes aient décidé de travailler conjointement avec le Centre pour les Réseaux globaux de l'Alliance mondiale de Protection des enfants afin que les enfants et les adolescents puissent vivre et grandir dans un environnement sûr et bienveillant, comme Jésus-Christ nous appelle à le faire », a affirmé le Père Hans, le 4 février.

« Nous croyons que nous devons atteindre autant de personnes possible, les gens qui s'occupent activement de la sauvegarde des mineurs et qui sont conscients de la nécessité et la faisabilité de la prévention », a-t-il déclaré la maison de presse du général. « Dans une réalité aussi massive et

diversifiée que l'Eglise catholique, nous voulons des agents locaux - diocèses, universités, écoles, etc. - pour mettre en place ce que Benoît XVI et François ont demandé avec insistance ».

Les 9 et 10 février, FMSI auront une rencontre avec des professeurs d'université venant l'Espagne, du Brésil, du Pérou et du Mexique, à Rome, pour les informer du programme.

Le programme "eLearning" est disponible en anglais, en espagnol, en italien et en allemand et il est actuellement en cours de traduction en français.

Le Centre pour la Protection de l'Enfance offre également un diplôme de février à juin, ainsi que des conférences internationales et des projets de recherche. Frère Fortune Chakasara, du programme de la Commission au Zimbabwe de la Protection de l'Enfance, a été le premier Frère Mariste à recevoir le diplôme en 2016. Frère John Katumbi, du Malawi, et Frère Shanthi Liyanage, du Sri Lanka, ont commencé le même cours, le 6 février.

## VIDÉO SUR LA COMMUNAUTÉ DU PROJET LAVALLA200> À SYRACUSE

### NOUVELLE FORME DE PARTAGE DE LA VIE ENTRE FRÈRES ET LAÏCS



La communauté du projet Lavalla200> à Syracuse, a préparé une vidéo pour partager le chemin fait pendant les premiers mois de formation et d'insertion en Sicile, dans le sud de l'Italie.

« La vidéo vise à faire connaître les personnes qui font partie de ce projet et, en même temps, les différents défis qu'ils doivent affronter », selon Mario Araya, l'un des membres de la communauté.

« C'est une nouvelle façon de vivre la mission et une nouvelle façon de partager la vie entre frères et laïcs ».

Les membres de la communauté sont : le frère Onorino Rota (Italie) Mario Araya (Chili), Gabriel Bernardo Da Silva (Brésil) et le frère de Michael Callinan (Australie).

La vidéo est sous-titrée. Pour choisir votre langue, utilisez le bouton de configuration (détails) au bas de l'image vidéo. Pour voir ou vidéo, visite: <https://goo.gl/BDILeV>.

## NOUVELLES BRÈVES

### FRÈRES ET LAÏCS, ITALIE

Onze frères et laïcs d'Italie se sont rencontrés, à la Maison générale, le 11 février, pour participer à un séminaire organisé par le Secrétariat des Laïcs. Ce service sera offert à diverses Provinces. Il s'adresse aux maristes, frères et laïcs, chargés de l'animation des laïcs.

### MARISTES BLEUS

Les frères maristes d'Alep ont lancé un nouveau projet : l'enseignement de l'anglais et du français aux mamans des élèves de l'enseignement élémentaire. 27 dames participent au projet; elles suivent le cours 4 jours par semaine, en matinée.

### NOUVELLE ZÉLANDE

Vingt-trois nouveaux professeurs des écoles maristes de la Nouvelle Zélande se sont rencontrés, le 8 février, pour participer à un séminaire sur la vie chrétienne et le charisme mariste.



L'évêque orthodoxe de Naziantzou, Theodoritos Polyzogopoulos, avec les deux communautés maristes de la Grèce

## LE PRÉSIDENT DE LA GRÈCE PARTICIPE AUX CÉLÉBRATIONS DU BICENTENAIRE

Samedi 28 janvier 2017, une messe solennelle a été célébrée à l'Eglise orthodoxe de Saint Denis à Athènes, avec la participation des deux communautés des Frères Maristes en Grèce, de tous les membres du personnel éducatif, administratif et technique et des collègues retraités, des deux Établissements Scolaires et des deux Œuvres Sociales Maristes en Grèce.

Inspirés par l'esprit œcuménique, tous les participants, catholiques et orthodoxes, ont prié et remercié Saint Marcellin Champagnat et les premiers Frères pour les services qu'ils avaient offerts aux enfants et aux jeunes et pour le charisme légué aux Frères et aux Laïcs qui sont dévoués à la mission partout dans le monde.

À l'Eucharistie, qui a été célébrée par l'évêque orthodoxe Mgr Theodoritos Polyzogopoulos, a assisté le Président

de la République Grecque M. Pavlopoulos, en signe de reconnaissance – de la part de l'État Grec – de l'œuvre éducative et sociale que les Maristes ont offerte depuis leur arrivée au pays et continuent à offrir actuellement. En plus de l'honneur fait par le Chef de l'État, on a eu la joie d'avoir avec nous le Frère Provincial de l'Hermitage F. Pere Ferré qui, lors du cocktail donné après l'Eucharistie dans une salle de réception, a remercié tous les Maristes en Grèce pour leur attachement à la mission.

Mgr Theodoritos, de son côté, a félicité les Frères et les Laïcs Maristes de Grèce de tout ce qu'ils font chaque jour pour l'éducation des enfants et des jeunes et pour le respect dont ils témoignent à l'égard de toutes les Eglises Chrétiennes ainsi que de tous les hommes, indépendamment de leur race ou de leur religion.

## RENCONTRE INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE MARISTE

### LA FAMILLE MARISTE COMMENCE LA PRÉPARATION DE LA RENCONTRE À PANAMA

Le samedi, 28 janvier 2017, s'est tenue la première réunion préparatoire en vue de la Rencontre Internationale de la Jeunesse Mariste. Y ont assisté les quatre branches de la famille mariste. Les frères João Carlos do Prado et Mark Omede ont représenté les Frères Maristes.

Les autres participants étaient : le Père Alejandro Muñoz (des Pères Maristes), la sœur Anne McCabe (des Sœurs Maristes) et la sœur Critina Giustozzi (des Sœurs Maristes Missionnaires). Les délégués se sont entendus pour

suivre en tant que famille religieuse l'organisation de la Rencontre Internationale de la Jeunesse Mariste et de la JMJ (Journée Mondiale de la Jeunesse) qui se tiendra au Panama en 2019.

Suite à la réunion, les délégués ont présenté quelques propositions aux Supérieurs généraux des quatre branches afin qu'ils les étudient lors de leur prochaine réunion. Cette réunion s'est tenue à la Maison générale des Pères Maristes, à Rome.

## MONDE MARISTE



Bolivie: Frères de 5 pays en préparation pour la profession perpétuelle



Timor Oriental: Pastorale des vocations à Baucau



Liban: Des frères des deux communautés au Liban avec des amis



Équateur: Conseil provincial de Norandina à Quito



Colombie: nouveaux novices dans le Noviciat Interprovincial de Medellín



Brésil: Assemblée de UMBRASIL

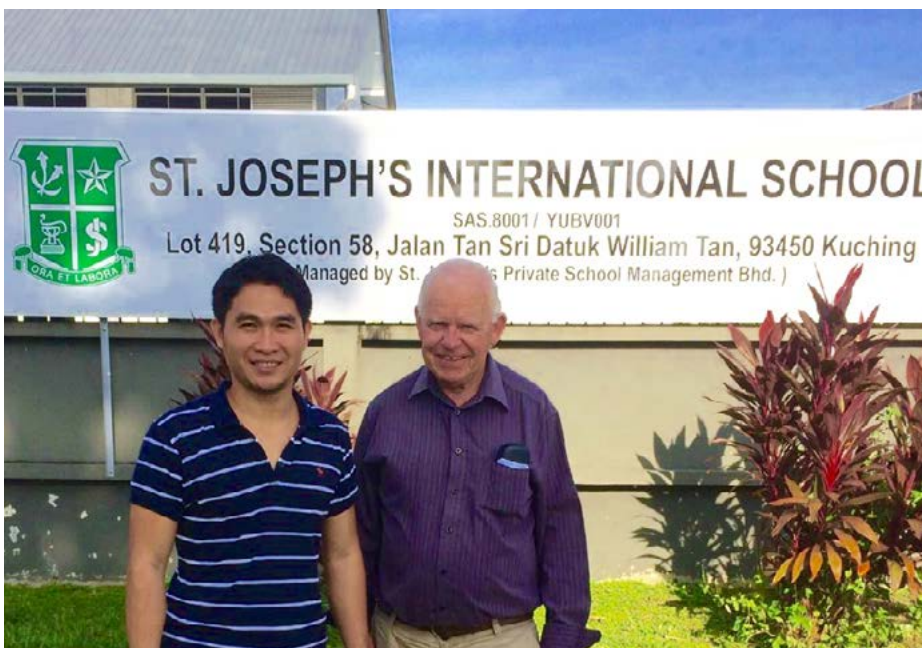
## MALAISIE: NOUVELLE MISSION À KUCHING

### LA PROVINCE DE L'ASIE DE L'EST FONDE UNE NOUVELLE ÉCOLE

Des Frères d'Australie et des Philippines ont déménagé à Kuching, en

Malaisie (Province de l'Asie de l'Est), pour fonder une nouvelle école, qui

a été inaugurée le 3 janvier. Jusqu'à présent, 100 étudiants se sont joints à l'école internationale Saint-Joseph, avec l'aide de deux Frères Maristes: son directeur, le Frère Paul Hough, et l'un de ses professeurs, Frère John Sinfuego Niño Mark Suarez.



Mais l'ancienne école, abandonnée, qui fut rénové en novembre, comptera, dans les prochains mois, deux autres bâtiments, actuellement en construction.

L'école a maintenant 12 employés, dont huit enseignants, deux membres du personnel de maintenance, un administrateur et le principal.

Après avoir célébré la première célébration eucharistique de l'école, le 6 janvier, l'archevêque, mgr John locale Ha Tiong Hock, a béni l'école.



## LA COMMUNAUTÉ DE SANTA ANA REÇOIT DEUX JEUNES LAÏCS À EL SALVADOR UN NOUVEAU COMMENCEMENT, UNE NOUVELLE EXPÉRIENCE...

Trois frères maristes et deux jeunes laïcs maristes forment la communauté de Santa Ana, à El Salvador.

L'initiative nous ramène au commencement de l'Institut, le 2 janvier 1817, quand Marcellin a invité deux jeunes à vivre un projet inédit et passionnant. Nous nous sentons, aujourd'hui, intimement unis à ce moment avec la présence de deux jeunes laïcs qui s'impliquent dans la vie mariste et que nous avons invités à vivre la communauté.

Avant leur arrivée, nous avons vécu une démarche préparatoire : rencontre avec les jeunes, avec leurs familles, et aussi avec nos cœurs de frères qui nous amenaient à ouvrir nos portes pour vivre une nouvelle expérience avec eux. En tant que frères, nous savions que nous aurions à être flexibles avec nos horaires et nos façons de vivre, nos goûts et nos projets, notre travail et la mission, comme le fit le Père Champagnat. Mais l'important est d'être une famille, de partager la vie, l'esprit et la mission. Déjà nous vivons avec le désir de réaliser notre Projet communautaire, notre première sortie au bord de la mer, et nos premières réunions communautaires.

Voici les témoignages des deux jeunes.

### **Steven Dueñas, 19 ans, 3e année en Architecture à l'Université d'El Salvador :**

« Durant le peu de temps que j'ai passé, comme membre de la communauté du Lycée San Luis, ce fut une agréable expérience où je me suis senti très à l'aise et membre de la communauté. Quelque chose de différent qu'il m'a été

donné de vivre, qui m'a servi à me centrer sur Jésus grâce à la prière communautaire. J'ai appris, de chacun des frères, quelque chose de nouveau, des expériences, un partage de vie, des conseils, de histoires... Je comprends maintenant l'importance de la famille, du fait d'être un peu loin d'eux... et quand je suis avec eux, je l'apprécie et je forme avec eux une vraie famille. »

### **Harold Cruz, 19 ans, étudiant en Ingénierie Industrielle, 3e année, à l'Université catholique d'El Salvador :**

« Définitivement, je sens que cette expérience donne un nouveau commencement à ma vie, tant au plan spirituel que personnel; elle ouvre devant moi un chemin de maturité que je suis disposé à poursuivre; il s'est passé à peine un mois que déjà je commence à noter des changements pour le mieux dans ma personne. Partager la vie avec les frères m'aide à comprendre davantage ce que signifie qu'être mariste et de quoi il s'agit quand il est question du charisme que nous avons hérité de Champagnat. Ceci n'est que le début de l'expérience et je m'enthousiasme à penser à tout ce qui s'annonce dans la suite : un avenir dans lequel Dieu est présent. »

Nous, les frères, nous pouvons dire que cette expérience est vraiment un nouveau commencement. Sans doute que c'est et que ce sera aussi quelque chose qui nous aide à être de meilleurs Maristes, à répondre à Dieu avec une plus grande générosité, comme Marie, à être plus attentifs et ouverts aux jeunes d'aujourd'hui, à transmettre le charisme reçu et enrichi par l'histoire de tant de maristes, frères et laïcs.

*Alberto Ricica, f.m.s.*

## ACCÉLÉRER L'ABANDON DES MUTILATIONS GÉNITALES FÉMININES



Les mutilations génitales féminines recouvrent l'ensemble des interventions qui consistent à altérer ou à léser les organes génitaux de la femme pour des raisons non médicales. Elles sont reconnues au niveau international comme étant une violation des droits fondamentaux des femmes et des filles.

Elles sont le reflet d'une inégalité profondément enracinée entre les sexes et constituent une forme extrême de discrimination à l'égard des femmes et des filles. Ces pratiques violent également leurs droits à la santé, à la sécurité et à l'intégrité physique, le droit d'être à l'abri de la torture et de traitements cruels, inhumains ou dégradants, ainsi que le droit à la vie lorsque ces pratiques ont des conséquences mortelles.

Pour encourager l'abandon des mutilations génitales féminines, il faut mettre en œuvre des initiatives coordonnées et systématiques mais aussi impliquer l'ensemble des communautés sur la question des droits fondamentaux et celle de l'égalité de sexes. Ces initiatives doivent mettre l'accent sur le dialogue social et permettre aux communautés d'agir elles-mêmes, collectivement, en vue d'éliminer cette pratique. Elles doivent aussi pouvoir répondre aux besoins des femmes et des filles qui subissent les conséquences de cette pratique, en particulier en matière de santé sexuelle et reproductive.

Le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) et le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) dirigent conjointement le plus grand programme mondial visant à accélérer l'abandon des mutilations génitales féminines. Ce Programme conjoint FNUAP-UNICEF est concentré dans 17 pays africains et soutient également différentes initiatives régionales ou internationales. Les 17 objectifs de dévelop-

pement durable (ODD), adoptés en septembre 2015, visent à transformer notre monde au cours des quinze prochaines années. Ils poursuivent les efforts menés dans le cadre des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), de 2000, qui ont amélioré la vie de millions d'individus à travers le monde. Le FNUAP travaille avec les gouvernements, différents partenaires et d'autres institutions des Nations Unies afin d'atteindre ces objectifs, en particulier l'objectif 3 sur la bonne santé et le bien-être, l'objectif 4 sur l'éducation et l'objectif 5 sur l'égalité entre les sexes, tout en contribuant également à la réalisation des autres ODD.

### Chiffres clés:

200 millions de femmes et de filles dans le monde ont subi l'une ou l'autre forme de mutilation génitale féminine.

Si cette tendance perdure, 3 millions de jeunes filles risquent de subir des mutilations génitales féminines chaque année.

44 millions de jeunes filles âgées de moins de 14 ans ont subi des mutilations génitales féminines, principalement en Gambie (56%), en Mauritanie (54%) et en Indonésie, où environ la moitié des filles âgées de moins de 11 ans ont subi cette pratique.

Les pays qui présentent le plus haut taux de prévalence de cette pratique parmi les filles et les femmes âgées de 15 à 49 ans sont la Somalie (98%), la Guinée (97%) et Djibouti (93%).

Les mutilations génitales féminines provoquent des saignements importants et des problèmes de santé tels que des kystes, des infections, l'infertilité, des complications à l'accouchement ou des risques plus élevés de décès chez le nouveau-né.

Les mutilations génitales féminines sont pratiquées principalement sur des jeunes filles entre la petite enfance et l'âge de 15 ans.

Les mutilations génitales féminines violent les droits fondamentaux des femmes et des filles.

Les objectifs de développement durable, et plus particulièrement l'objectif n°5, appellent à mettre un terme aux mutilations génitales féminines d'ici à 2030. La cible 5.3 vise à « Éliminer toutes les pratiques préjudiciables, telles que le mariage des enfants, le mariage précoce ou forcé et la mutilation génitale féminine. »

L'élimination des mutilations génitales féminines a fait l'objet de nombreux appels de la part d'organisations intergouvernementales, notamment l'Union Africaine, l'Union Européenne et l'Organisation de la Coopération Islamique. Elle a également fait l'objet de trois résolutions de l'Assemblée générale des Nations Unies.

### Institut des Frères Maristes - Maison Générale

Piazzale Marcellino Champagnat, 2 - Rome, Italie - [comunica@fms.it](mailto:comunica@fms.it)

Web : <http://www.champagnat.org>

YouTube :

<https://www.youtube.com/user/champagnatorg>

Nous suivre :

<https://www.facebook.com/fmschampagnat>

[https://twitter.com/fms\\_champagnat](https://twitter.com/fms_champagnat)